

Resyllabation et bégaiement : tension et représentation phonologique de la liaison et de l'enchaînement

Ruvoletto Samantha
samantha.ruvoletto@univ-lorraine.fr

Université de Lorraine, ATILF

Burkhardt Eléonor
eleonor.burkhardt@gmail.com

Université de Tours François-Rabelais
Orthophoniste au CH de la Rochelle

Les phénomènes de resyllabation en français : liaison et enchaînement

LIAISON



ENCHAÎNEMENT

- Phénomènes de resyllabation fréquents en français
- Contexte : Mot1 (à gauche) + Mot2 (à droite)
- Mot2 : à voyelle initiale -> attaque syllabique vide

Les phénomènes de resyllabation en français : liaison et enchaînement

LIAISON



ENCHAÎNEMENT

- **Consonne de liaison (CL) :**

- Une consonne latente qui apparaît en surface si le Mot2 a une voyelle en initiale

- Mot1 : *les* [le] + Mot2 : *ami* [ami] → *les[z]ami* [le.za.mi]

Vs.

- *les* [le] isolé → le [z] n'apparaît pas en surface

- **Consonne fixe (CF) :**

- Toujours réalisée, que le mot soit isolé ou suivi d'un Mot2 à voyelle initiale

- Mot 1 : *petite* [pə.tit] + Mot 2 : *orange* [ɔ.vãʒ] → *petite[t]orange* [pə.ti.tɔ.vãʒ]

Vs.

- *petite* [pə.tit] isolé → le [t] est produit

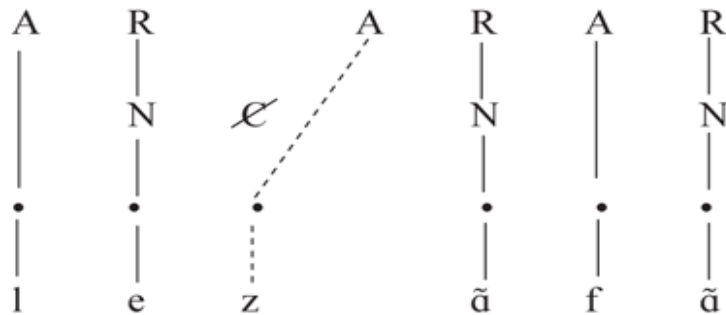
Les phénomènes de resyllabation en français : liaison et enchaînement

LIAISON

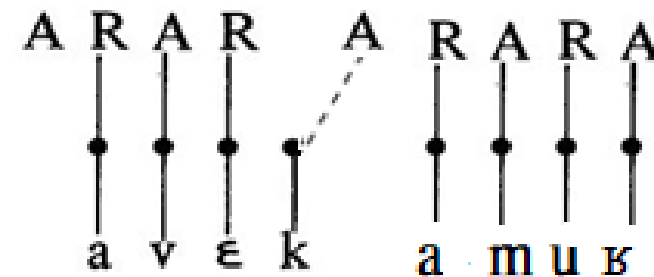


ENCHAÎNEMENT

- CL = segment flottant entre palier syllabique et segmental (Wauquier et Braud, 2006)



- CF liée à la position squelettale, sans être ancrée à la position syllabique (Encrevé, 1983)



- Au niveau phonétique:
 - TENSION de la CL > TENSION de la CF (Delattre, 1947; Durand, 1936)

Le bégaiement

- Trouble de la fluence:
 - accompagné d'efforts musculaires importants et de tensions excessives en production (Piérart, 2011)
 - se manifeste par des accidents de parole (répétitions, prolongations et blocages)
 - entraîne le clivage de la syllabe (Monfrais-Pfauwadel, 2014) :
 - une rupture entre l'attaque et la rime

Le bégaiement : une question de tension

- Les accidents de parole existent chez tous les locuteurs
 - => **Disfluences normales** qui donnent lieu à un réflexe de décontraction permettant une reprise de la parole aisée
 - VS.
 - => **Disfluences pathologiques** dans le cadre du bégaiement : augmentation de tension survenant au cours des bégayages qui est pathologique (Vincent, 2013)
- Degré de sévérité du bégaiement établi par le degré de tension :
 - Plus de tensions => plus le bégaiement est sévère

Les hypothèses

- Points de départs:
 - Tension excessive impliquée dans le bégaiement (pathologique)
 - CL plus tendues que la CF
- Hypothèses:
 - Hyp1: les adultes bègues produiront plus de disfluences sur les CL que sur les CF
 - Hyp2: plus de disfluences sur la CL chez les sujets bègues sévères
- Explication phonétique ou phonologique ?
 - Repport entre disfluences (qui impliquent le clivage syllabique) et les modèles phonologiques pour liaison et enchaînement

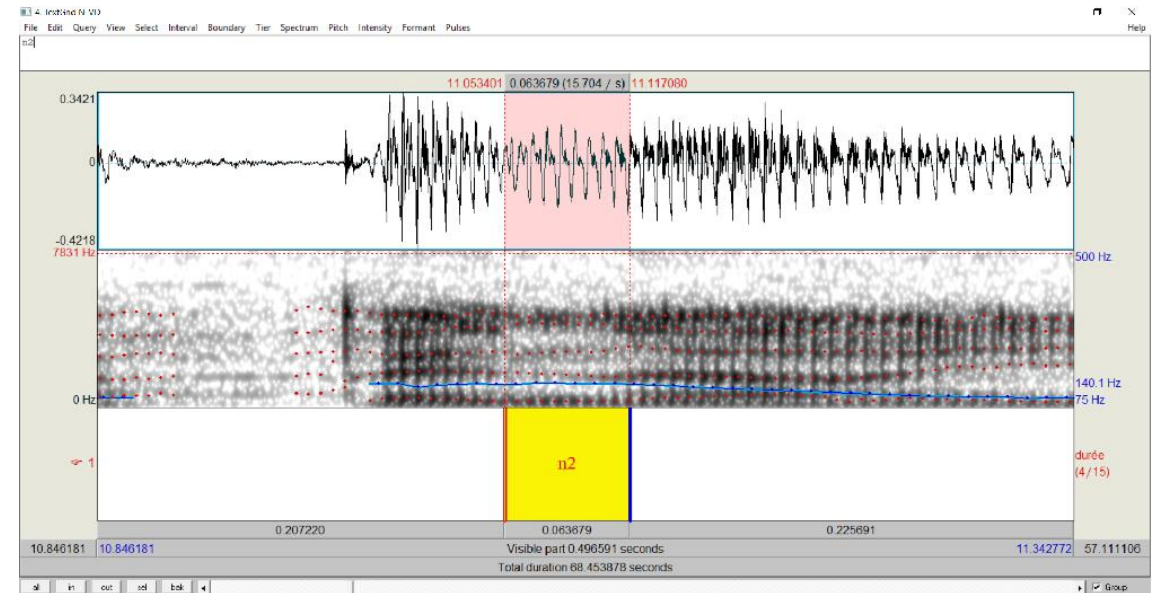
Méthode

- 10 sujets normo-fluents (âge M=37,5, ET=14,2) et 10 sujets bègues (âge M=37,8, ET=11,9)
- Les sujets bègues se répartissent en 5 niveaux de (dis)fluence d'après les évaluations de la méthode Systematic Disfluency Analysis (SDA, Campbell & Hill, 1994).
 - Treatment thérapeutique
- Tâche : répéter et compléter :
 - 16 Séquences en liaison : *Nos[z]invités [no.zɛ̃.vi.te] vont croire...*
 - 16 Séquences en enchaînement : *Il pèse[z]aussi [pɛ.zo.si] lourd que...*
- Répertoire:
 - CL et CF : /n/, /t/, /z/, /v/, /p/
- Enregistrements audio et video

Analyse phonétique de la CL et de la CF

Analyse sur PRAAT (Boersma & Weenink, 2017) pour les productions des sujets bègues et normo-fluents:

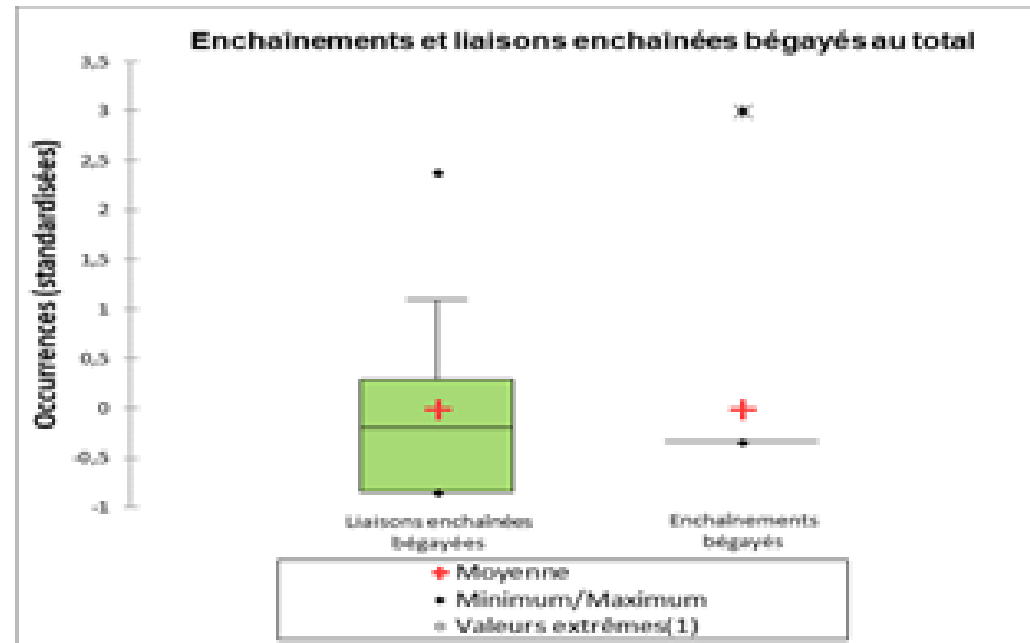
- Decompte des disfluences sur le CL et le CF
- Segmentation



Résultats

Chez les sujets bégayés:

- Plus de disfluences sur les liaisons que sur les enchaînements ($p < 0,05$)
- Échelle du bégaiement: /p/ > /t/ et /z/ > /n/ > /ʁ/
 - CL des plus aux moins bégayées = consonnes de plus au moins tendues chez Delattre (1949)



Résultats

- Béguement pour les liaisons et degré de sévérite :
 - 12 disfluences pour les sujets porteurs d'un bégaiement modéré à sévère VS.
 - 1 disfluence pour les sujets avec une fluence normale ou un bégaiement limite à léger

Lien entre le nombre de disfluences sur la liaison et la sévérité du bégaiement

Discussions

- Hypothèses validées :
 - Hyp1: les adultes bègues produiront plus de disfluences sur les CL que sur les CF d'enchaînement
 - Hyp2: plus des disfluence sur la CL chez les sujets bègues sevères

 Explication phonétique

Une approche phonétique

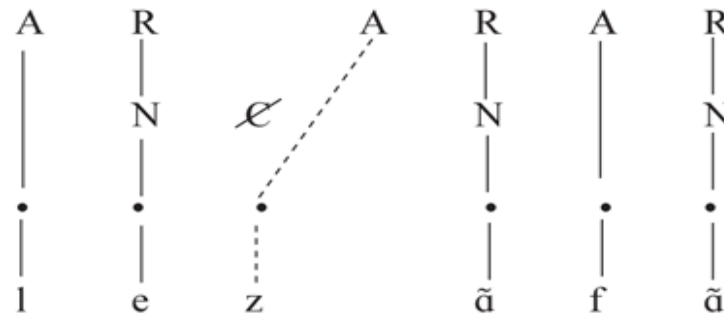
Tension de la CL -> CLIVAGE SYLLABIQUE

- Surplus de tension pour la production des CL par rapport aux CF d'enchaînement
 - Explication articulatoire:
 - La tension inhérente au bégaiement renforcerait celle des CL, jusqu'à cliver la syllabe par une rupture

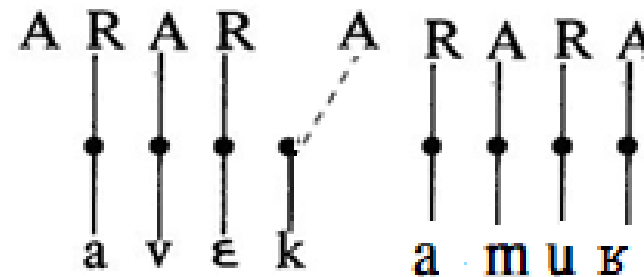
Une approche phonétique

Normo-fluents

+ TENSION



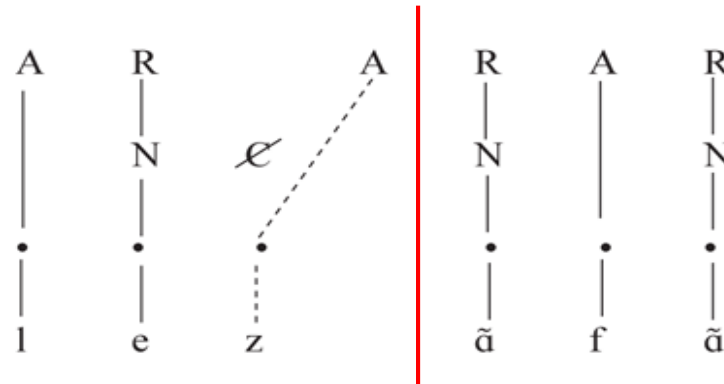
Résultat : pas des disfluences



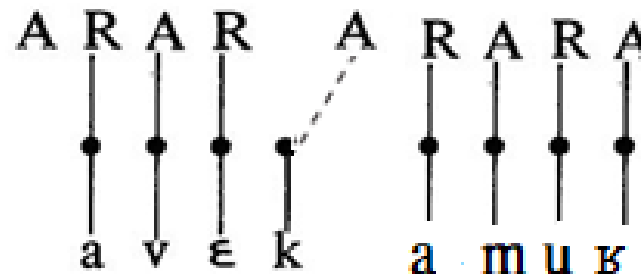
Une approche phonétique

Sujets bègues

+ TENSION
+ TENSION
bégaiement



+ TENSION
bégaiement



Résultats : plus de
bégaiements sur la
liaison

Mais comment mesurer
cette tension chez nos
locuteurs ? Quel indice
phonétique ?

Tension et durée

- Échelle du bégaiement = échelle de tension /p/ > /t/ et /z/ > /n/ > /ʁ/
 - Mesure de la durée : les CL de plus au moins tendues étaient aussi les plus aux moins longues
- CL et CF rapport entre tension et durée
 - Calcul de la durée des CL et CF au moyen de PRAAT

	CL (ms)	CF (ms)
Sujets normo-fluents	94	99
Sujets bègues	102	104

Chez les bègues la CL et la CF ont une durée majeure que chez les normo-fluents ($p < .005$)
Mais pas de différence entre la durée de la CL et la CF chez les sujets bègues ou normo-fluents

Vers une explication phonologique

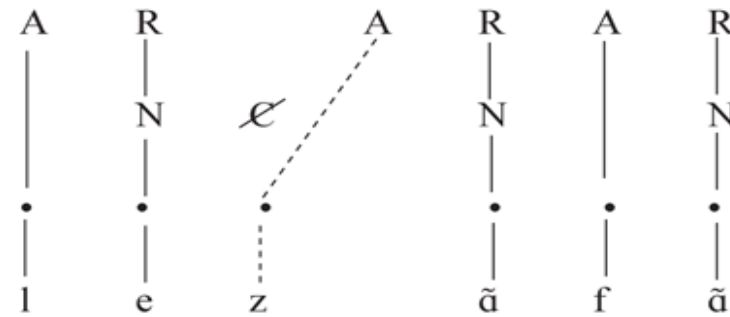
- Durée en rapport avec la tension ?
- Est-ce que véritablement la CL est plus tendue que la CF ? Si ce n'est pas le cas, comment expliquer différemment nos résultats concernant le taux de bégaiements sur la liaison ?

➡ Explication phonologique !

L'approche phonologique

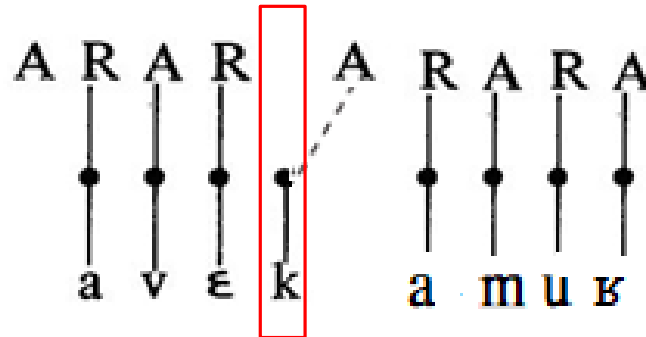
Modèle phonologique, Tension -> Clivage syllabique

+ TENSION
bégaiement



Sujet bègues

+ TENSION
bégaiement



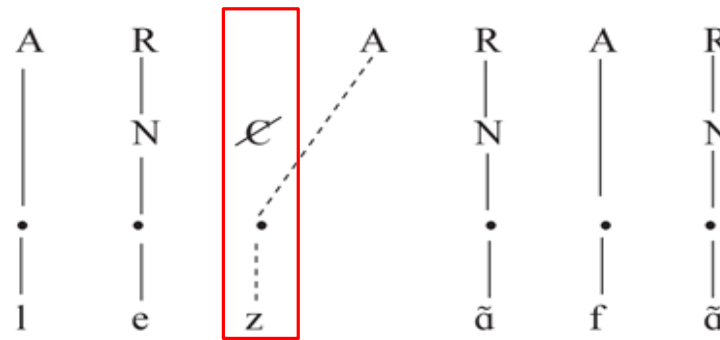
L'ancrage de la CF d'enchaînement à une position squelettale, pourrait expliquer que sa production soit préservée des disfluences.

L'approche phonologique

Modèle phonologique, Tension -> Clivage syllabique

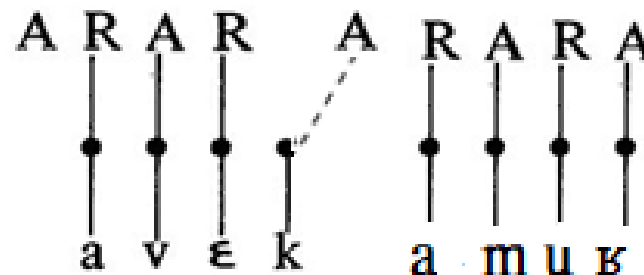
Sujet bègues

+ TENSION
bégaiement



La CL du fait de son flottement entre le palier syllabique et squelettal, serait plus à risque d'être bégayée.

+ TENSION
bégaiement

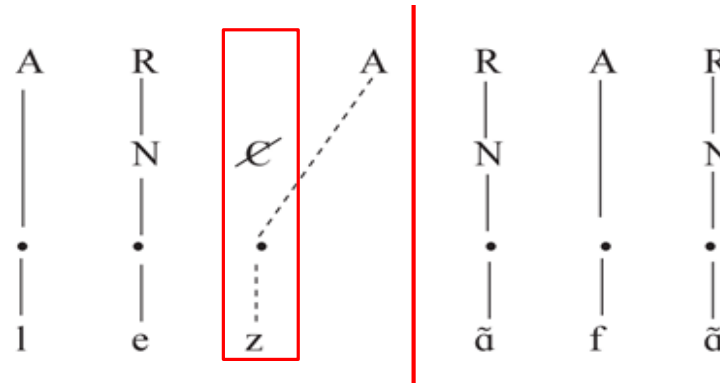


L'approche phonologique

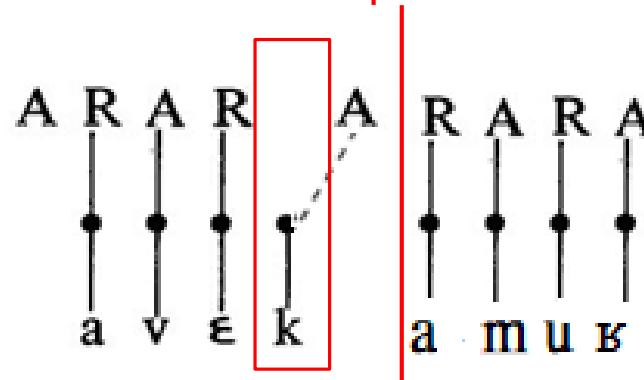
Modèle phonologique, Tension -> Clivage syllabique

Sujet bègues

+ TENSION
bégaiement



+ TENSION
bégaiement



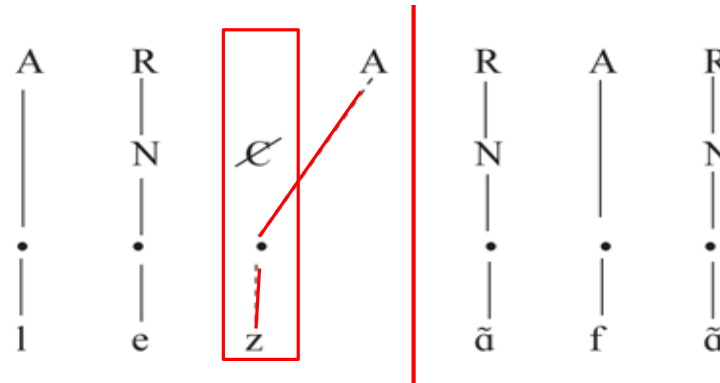
Le conséquent clivage entre l'attaque et la rime laisse la CL et la CF isolées

L'approche phonologique

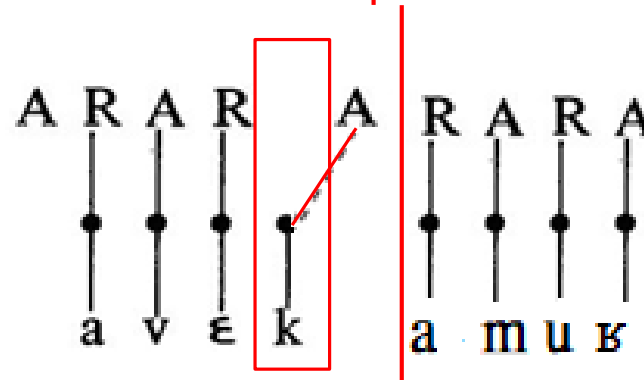
Modèle phonologique, Tension -> Clivage syllabique

Sujet bègues

+ TENSION
bégaiement



+ TENSION
bégaiement



Ancrage à la position squelettale et syllabique, comme une consonne lexicale commune

Durées majeures de la CL et de l CF bégayées chez les sujets bègues

- Wauquier-Gravelines (1996) et Spinelli et al. (2003) : la **consonne lexicale**, ancrée à l'attaque d'un mot à consonne initiale et non sujette au double-flottement est plus longues qu'une CL.

Conclusions

- La liaison et l'enchaînement ne posent pas les mêmes difficultés chez les sujets bègues
 - Nettement plus de bégayages sur les liaisons que sur les enchaînements, majorés par la sévérité du bégaiement
- CL pas plus longue que la CF chez les sujets bègues et normo-fluents
- Les difficultés de sujets bègues pour la liaison ne sont pas une conséquence d'un surplus de tension de la CL
 - Possibilité d'une explication phonologique pour les disfluences en production

Conclusions

- Nos données ne permettent pas de conclure que la CL est plus tendue
 - Il est difficile d'établir un lien sûr entre durée et tension
 - D'autres indices phonétiques doivent être pris en compte pour mieux comprendre les différences entre CF et CL au niveau acoustique
- Etudier d'autres sons qui suivent ces consonnes :
 - Mot après le blocage qui pose les plus des problèmes (Poisson, 2002)

Rémerciements



Mémoire en vue de l'obtention du certificat de capacité d'orthophoniste

**Étude des phénomènes de liaison et
d'enchaînement chez des locuteurs adultes
bègues et normo-fluents**

Eléonor Burkhardt

eleonor.burkhardt@gmail.com

Université de Tours François-Rabelais
Orthophoniste au CH de la Rochelle

Merci pour l'attention !

Bibliographie

Boerma, P. & Weenink, D. (2017). Praat: doing phonetics by compute. [Computer program]. Version 6.0.25. Retrieved from <http://www.praat.org/>.

Campbell, J. & Hill D. (1991). Systematic Disfluency Analysis : Using SDA to determine stuttering severity. Poster paper presented to the Annual Convention of the American Speech-Language-Hearing Association, Anaheim, CA.

Delattre, P. (1947). La liaison en français, tendances et classification. *The French Review*, 21, 148-157

Durand, M. (1936). Le genre grammatical en français parlé à Paris et dans la région parisienne. Paris : Bibliothèque du français moderne.

Encrevé, P. (1983). La liaison sans enchaînement. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 46, 39-66.

Piérart, P. (2011). Les bégaiements de l'adulte. Wavre : Mardaga

Monfrais-Pfauwadel, M.-C. (2014). Bégaiement, bégaiements : un manuel clinique et thérapeutique. Paris : Solal.

Van Hout, A. & Estienne, F. (1996). Les Bégaiements : Histoire, psychologie, évaluation, variétés, traitements. Paris : Masson.

Wauquier-Gravelines, S. (1996). *Organisation phonologique et traitement de la parole continue*. Thèse de doctorat en linguistique théorique et formelle, UFRL, Paris 7, ms non publié.

Wauquier-Gravelines, S. & Braud, V. (2005). Proto-déterminant et acquisition de la liaison obligatoire en français. *Langages*, 158, 53-65.